



PARIS - MUSÉE DE L'ARMÉE, DIST. RMN - GRAND PALAIS/ÉMILIE CAMBIER

Chevaliers du ciel Les as de la Grande Guerre redonnent de la hauteur au duel, en perte de vitesse. *Combat d'avions*, par M. Busset (1918).

Bas les armes!

En finir avec les « assassinats prémédités ». À la fin du XIX^e siècle, la tradition du duel d'honneur s'essouffle. Et les deux guerres mondiales du siècle dernier, qui ont vu trop de sang versé, le marginalisent au profit de l'escrime sportive. PAR JULIEN WILMART

Le XIX^e siècle sonne comme le début de la fin pour le duel, pourtant très à la mode à cette époque. Avec le développement de l'escrime militaire encouragé par Napoléon I^{er}, les duels deviennent plus encadrés et régis par un code de l'honneur qui définit les étapes de l'affrontement. Progressivement, les duellistes abandonnent l'épée au profit du pistolet, qui dispense les adversaires de la maîtrise technique des armes blanches. Les blessures qui en découlent sont aussi de plus en plus graves: plusieurs duels, qui

jouissent d'une forte publicité dans la presse, vont alors émouvoir le public. Les voix s'élèvent pour punir les duels, assimilés à des assassinats avec préméditation. Dans le même temps, si ces joutes sont de plus en plus critiquées, elles deviennent l'occasion pour des héros de roman, tels d'Artagnan, Cyrano ou Lagardère [dans *Le Bossu*, de Paul Féval], d'éprouver leur valeur et de laver leur honneur.

Tel est le paradoxe du XIX^e siècle, qui est à la fois l'âge d'or du duel et sa remise en question. Petit à petit, l'escrime supplanté le duel, le sport et ses

règles, le point d'honneur et le règlement d'un différend. L'escrime est étroitement liée au duel, puisque la première prépare au second: à l'origine, un gentilhomme apprend l'escrime pour se battre en duel mais, par la suite, un homme aisé se contente de maîtriser l'épée pour faire des passes d'armes en salle. Les gens fortunés se plaisent à maîtriser l'escrime sans pour autant en venir au duel: elle devient un art d'agrément, que l'on pratique dans les nombreuses salles d'armes qui éclosent au cœur de Paris. La compétition sportive l'emporte ainsi sur le duel dans la seconde moitié du siècle.

L'Impact des Jeux Olympiques

Des galas d'escrime voient le jour et opposent des champions de différentes salles d'armes, alors que des associations d'escrime apparaissent. Cette évolution est couronnée par la rénovation des jeux Olympiques en 1896, où l'escrime, représentée par le fleuret et le sabre, puis l'épée à partir de 1900, est une épreuve à part entière. La fougue que les jeunes...



Salubre Dès 1900, la salle d'armes ne sert plus à régler les points d'honneur mais à entretenir le corps et l'esprit, chez les deux sexes, lors de concours.

En garde ! En 1896, à Athènes, lors des premiers JO de l'ère moderne, se déroule l'épreuve de fleuret masculin individuel, qui consacre définitivement l'escrime comme une compétition sportive.

... gens mettaient dans les duels a ainsi été progressivement canalisée vers la compétition. Les épreuves et combats s'apparentent alors à des duels sportifs opposant deux compétiteurs, avec pour seul objectif de démontrer leurs aptitudes dans le maniement des armes blanches, et à l'issue desquels le vainqueur est reconnu officiellement. L'escrime sportive s'officialise ainsi et tend à marginaliser le duel. Le but n'est plus de tuer ou de blesser pour laver son honneur, mais bien d'éprouver sa maîtrise de l'escrime selon les règles du sport. Les considérations sportives l'emportent sur le combat singulier. Le duel renoue avec ses origines historiques et l'hoplomachie des jeux Olympiques antiques, mais avec de nouvelles armes et de nouvelles règles.

Le duel n'est cependant pas mort au tournant du xx^e siècle et il tend à persister dans certains milieux ou, plutôt,

chez des hommes aisés à l'honneur toujours chatouilleux. Sa marginalisation progressive en fait pourtant une pratique de plus en plus folklorique. Les deux conflits mondiaux et l'hécatombe humaine contribuent largement à faire passer le duel et son dénouement mortel comme des faits archaïques et dénués de sens: la loi l'emporte et ceux qui se sentent diffamés ou injuriés doivent à présent se pourvoir en justice, et non plus régler leurs comptes au point d'honneur.

Les derniers mousquetaires

Quelques duels subsistent et défraient la chronique dans la presse, tant cette pratique est devenue désuète. Trois fameux duels vont ainsi faire la une des journaux: le premier voit s'affronter Roger Nordmann à Jean-Louis Tixier-Vignancour, le 12 novembre 1949 – après que le premier a accusé le

second, avocat, d'avoir dénoncé des résistants pendant la guerre –, et débouche sur une blessure au premier sang de Nordmann; le deuxième oppose Serge Lifar, chorégraphe d'opéra, et le marquis de Cuevas, à la suite d'une gifflée donnée par le second au premier. L'affrontement se déroule le 30 mars 1958 et, après quelques touches, les deux hommes se réconcilient, l'honneur étant sauf, surtout devant les photographes; le troisième duel, le plus mémorable et le dernier recensé, voit s'affronter le 21 avril 1967, tels des mousquetaires, les députés Gaston Defferre et René Ribière (*lire p. 58*).

Pourtant, les duels, plus que marginaux, prêtent alors plus à sourire qu'à susciter l'admiration. L'escrime sportive l'emporte sur le duel, l'esprit de compétition sur l'honneur. Le duel n'a dès lors plus de panache que dans les romans et au cinéma. **■**

N° 1 DEPUIS 1909 — HISTORIA.FR

HISTORIA

1874
Le printemps des
impressionnistes

Il y a soixante ans,
Diên Biên Phu

1789-1944
Citoyennes
Un si long
combat

Nouvelle formule

N° 1 DÉPUIS 1909 — HISTORIA.FR

HISTORIA

Le printemps des
impressionnistes

Il y a soixante ans,
Diên Biên Phu

1789-1944
Citoyennes
Un si long
combat



1

-28%

1

-23%

2

Email

3

ou flashez le QR code ci-contre



HAMKB1S124